

L'adaptation aux changements climatiques en ville : Les expériences climatiques des citoyens en question.

Mots clés : climat et microclimats urbains, vulnérabilité, adaptation, « savoirs d'usages », modes d'habiter, fabrique ordinaire

L'entrée par les phénomènes physiques, les savoirs techniques et les sciences de l'ingénieur reste aujourd'hui encore privilégiée par la recherche et l'action publique pour analyser le climat, élaborer des stratégies pour lutter contre ses changements et y adapter les territoires (Granchamp Florentino et Rudolf 2009). Dans les dispositifs précédents de lutte contre le changement climatique, les habitants ont été bien souvent envisagés comme de simples *destinataires* - qu'il conviendrait d'« éduquer », de « sensibiliser » aux conceptions expertes. Leurs « comportements » ont été appréhendés sous l'angle (quelque peu coercitif) d'une nécessaire mise en conformité aux solutions normées imaginées par ces spécialistes. Pourtant, dans leurs pratiques quotidiennes, les citoyens sont confrontés au climat et composent en permanence avec ses fluctuations. *Ces acteurs mettent constamment en jeu des savoirs, des compétences, des tactiques pour réguler leur confort et s'adapter aux variations climatiques.* La *connaissance fine de ces expériences habitantes* représente de forts enjeux scientifiques et sociaux. Parce qu'elles permettent de renouveler la réflexion autour de la lutte contre le changement climatique en éclairant le rapport des sociétés et des individus au climat, *ces expertises du quotidien* méritent en effet toute l'attention du chercheur.

Cette contribution propose donc de questionner les relations des habitants des villes au climat urbain. Elle aborde la construction des expériences climatiques habitantes en cherchant à répondre à une question centrale : *comment les habitants composent-ils avec le climat urbain et s'adaptent-ils à ses différentes variations ?* Au Nord comme au Sud, la ville pose en effet la question de l'adaptation des populations à différentes variations climatiques spatiales et temporelles. Les répercussions locales du changement climatique global s'y combinent au phénomène de l'îlot de chaleur urbain et à d'autres effets microclimatiques ainsi qu'aux fluctuations saisonnières et diurnes. La présentation s'appuie sur des recherches menées par les deux intervenantes : 1/ un projet de recherche CNRS qui propose des bases théoriques, méthodologiques et des premiers retours empiriques pour répondre à cette problématique, 2/ prenant appui sur la première, la seconde est une recherche de doctorat qui porte sur la fabrique ordinaire des métropoles ouest-africaines et éclaire la part des *expériences climatiques des citoyens* dans la production urbaine contemporaine à Conakry (Guinée). Dans les métropoles ouest-africaines, la fabrique ordinaire¹ domine. Les habitants s'associent quotidiennement pour « faire ville » (Agiar, 2015) et y développent de nouvelles compétences et stratégies pour faire face aux effets conjugués de l'urbanisation aux climats et aux changements climatiques. Ces recherches permettent de questionner le rôle des dynamiques spatiales et des pratiques des espaces dans la construction des expériences climatiques habitantes. Il s'agit d'observer également les inégalités en matière de vulnérabilité au climat urbain et de résilience des populations (exposition, sensibilité et capacité d'adaptation) ainsi que les stratégies socio-spatiales que les individus et groupes sociaux déploient pour faire face à ces changements.

Cette contribution s'appuie sur une définition renouvelée de l'adaptation centrée sur la capacité des individus et groupes sociaux, soit une entrée récemment ouverte d'un point de vue théorique (Laigle et Blanc 2013; Molina et Richard 2015). Elle propose une stratégie de recherche fondée sur une démarche d'« interdisciplinarité radicale » (Molina, 2015) pour éclairer l'articulation entre les dynamiques sociales du climat (perception, représentations, pratiques) et les processus physiques liées à la caractérisation du climat urbain. Pour se faire, elle repose sur une combinaison méthodologique de techniques d'enquêtes empruntées aux sciences sociales (géographie, anthropologie, sociologie) et aux sciences de l'ingénieur. L'article s'articulera en trois temps : 1/ la présentation du cadre théorique et des enjeux heuristiques de l'objet de recherche (les expériences climatiques citoyennes), 2/ la construction méthodologique d'« interdisciplinarité radicale » 3/ les premiers résultats obtenus.

¹ Ordinaire : se réalise en dehors des opérations d'aménagement

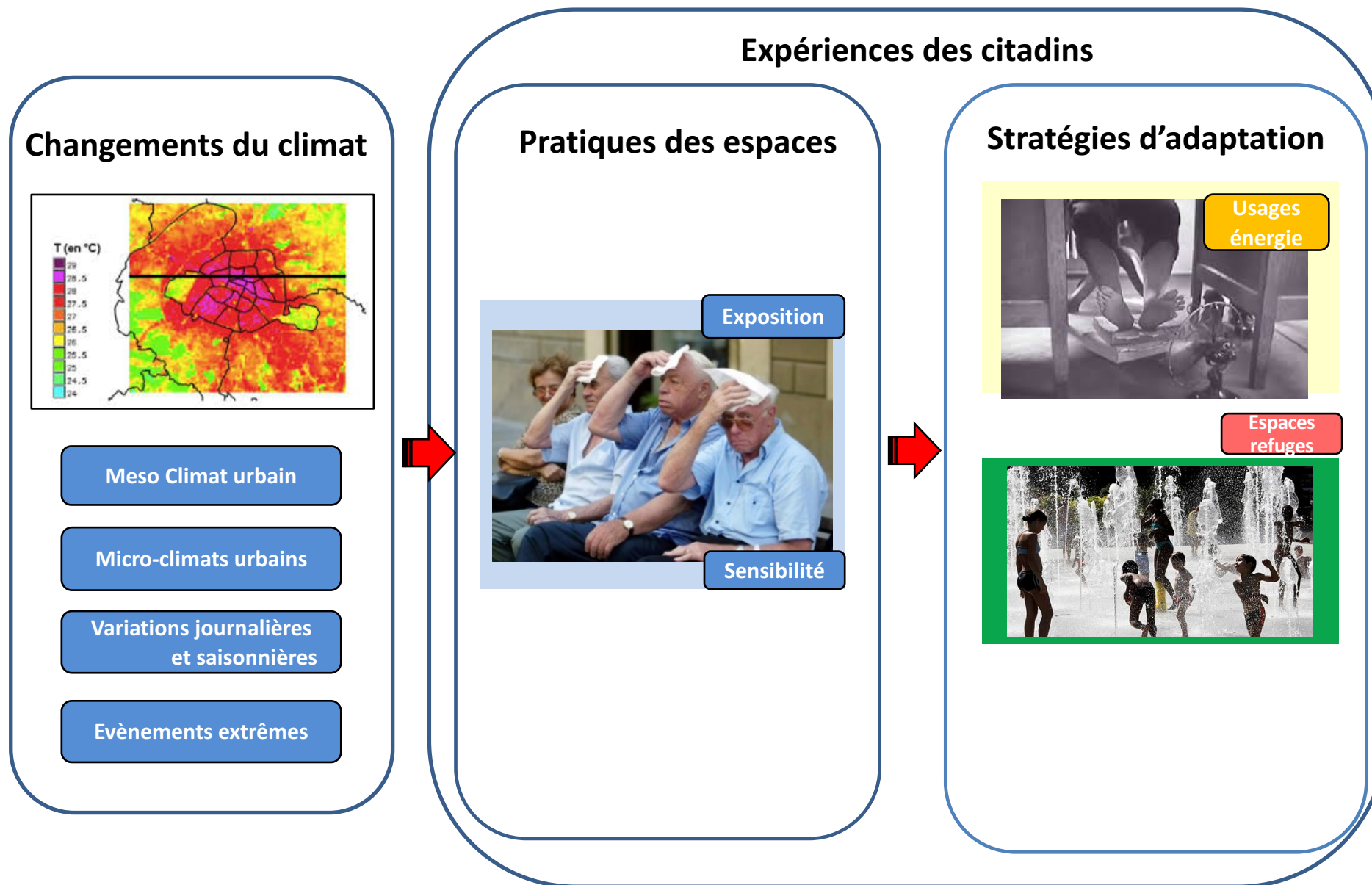
L'adaptation aux changements climatiques en milieu urbain :

Les expériences climatiques des citoyens en question



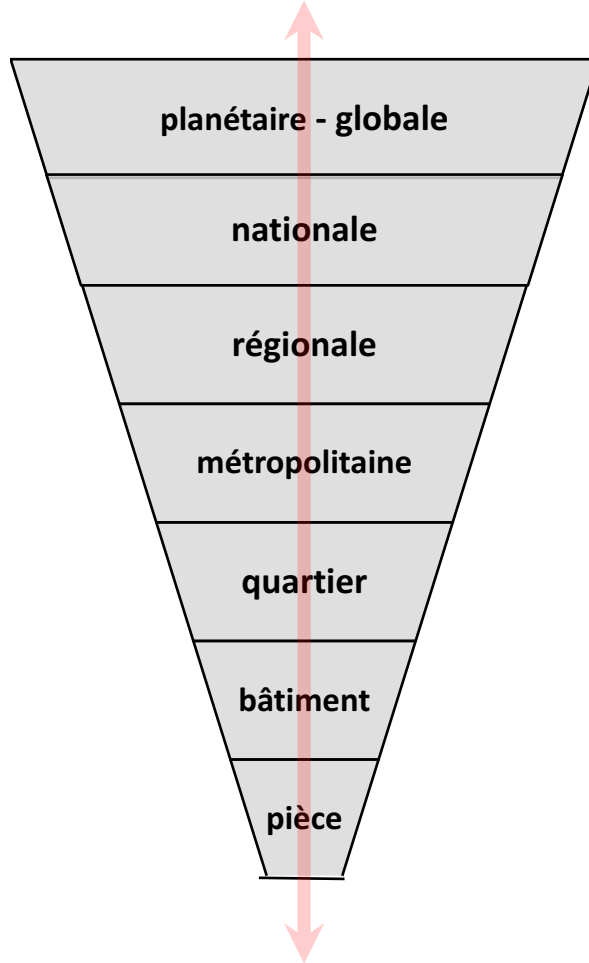
1 Les expériences climatiques citadines

Villes et climat : modes d'habiter et qualité de vie

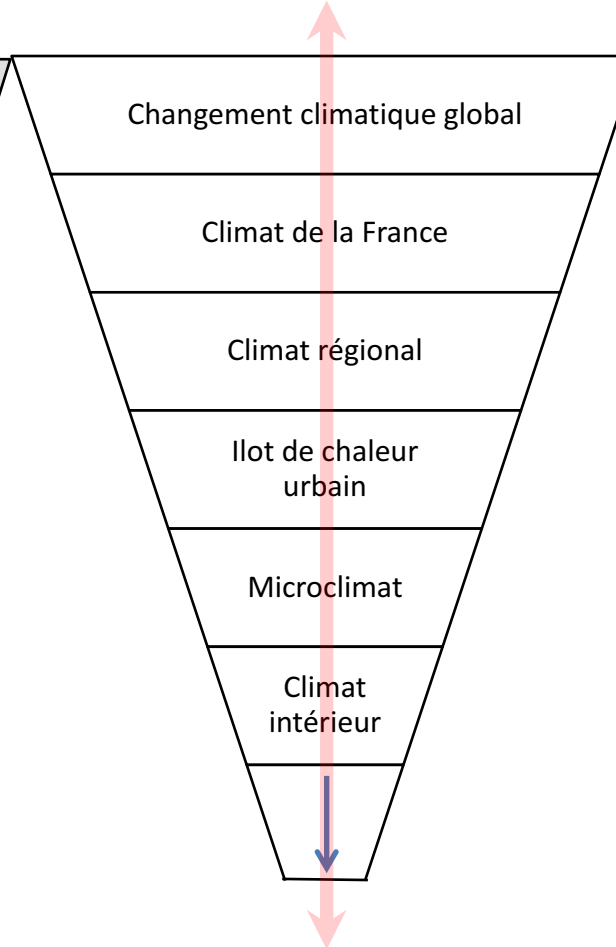


Une démarche transcalaire : naviguer du global au micro-territorial

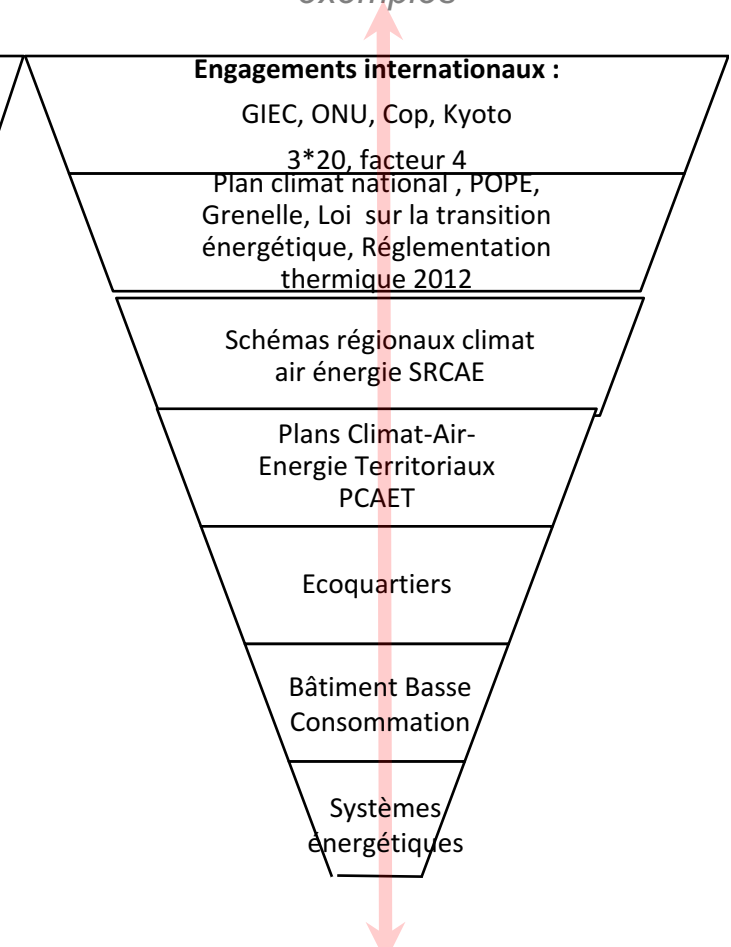
Naviguer du global au micro-territorial



Phénomènes

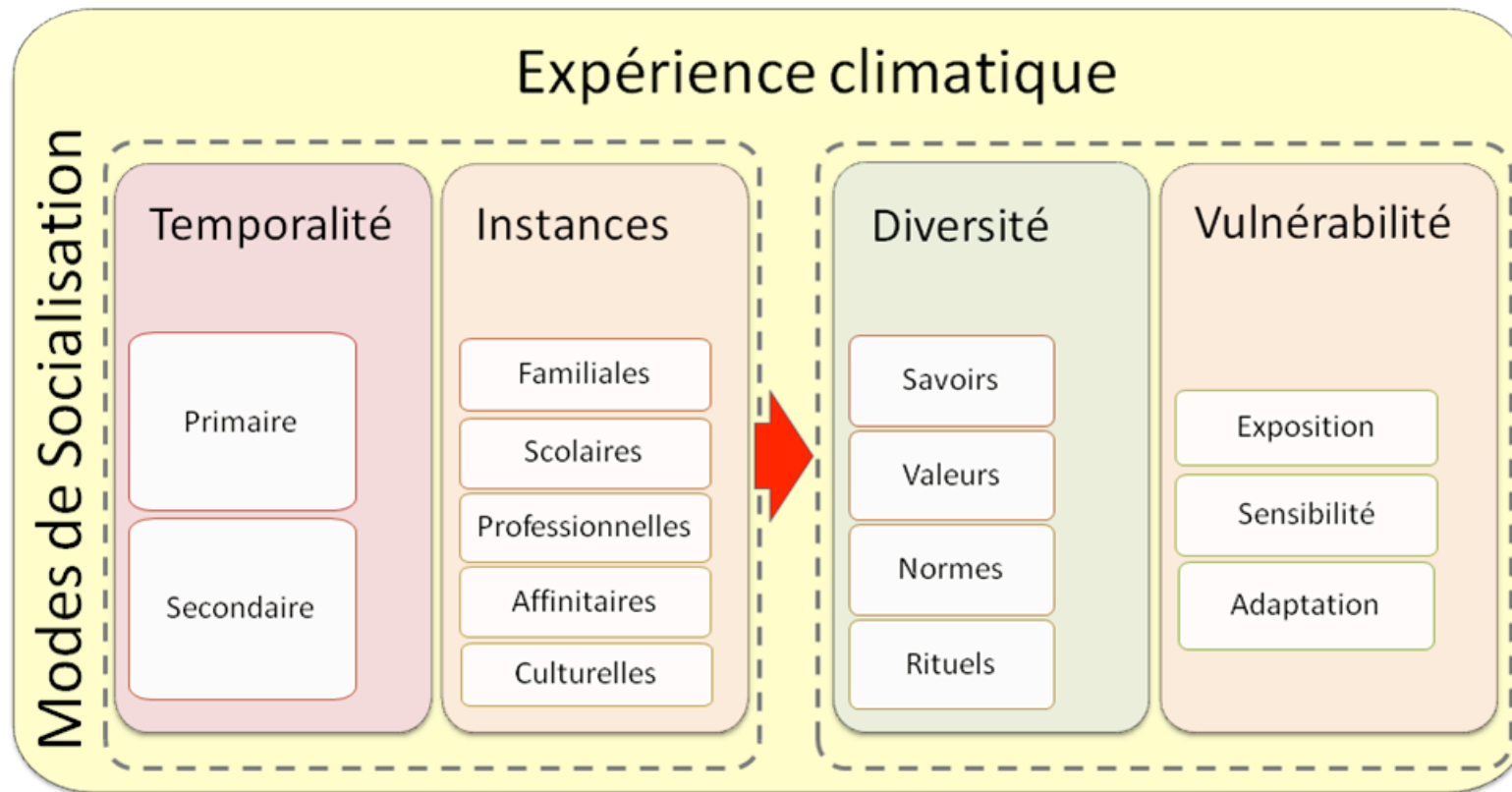


Politiques et outils opérationnels : exemples



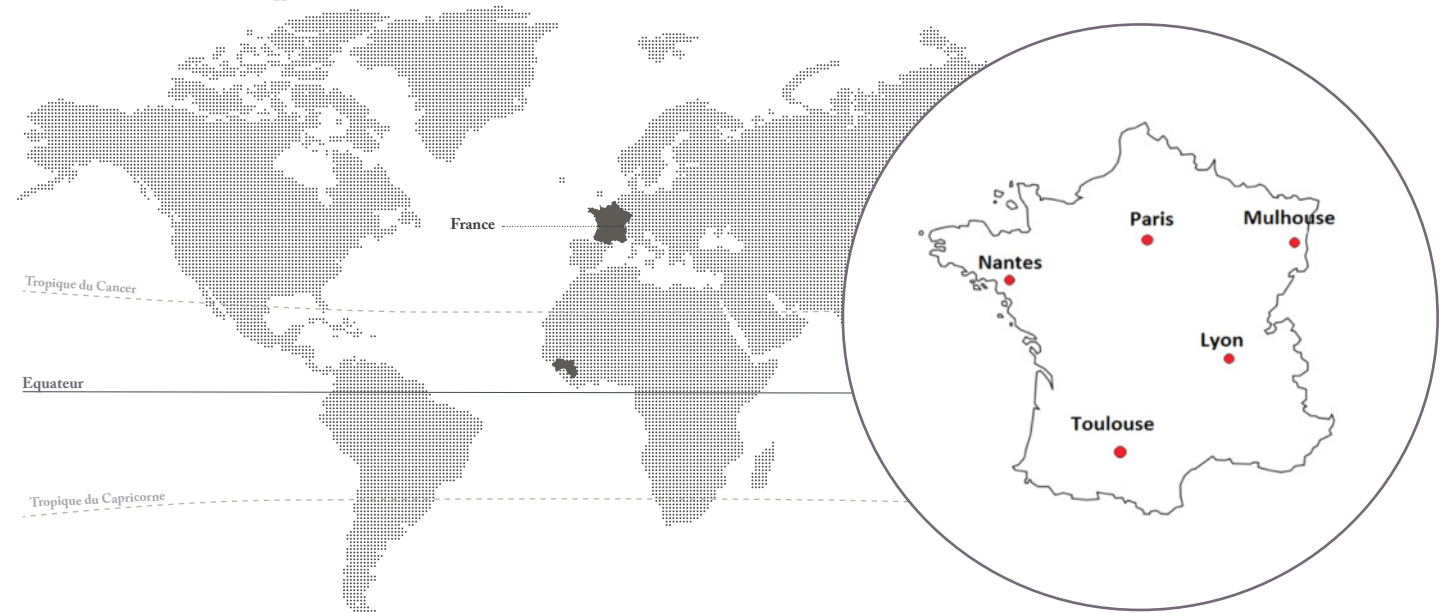
Source : Molina Géraldine⁴, 2016

Les expériences climatiques citadines comme construits individuels, sociaux et culturels



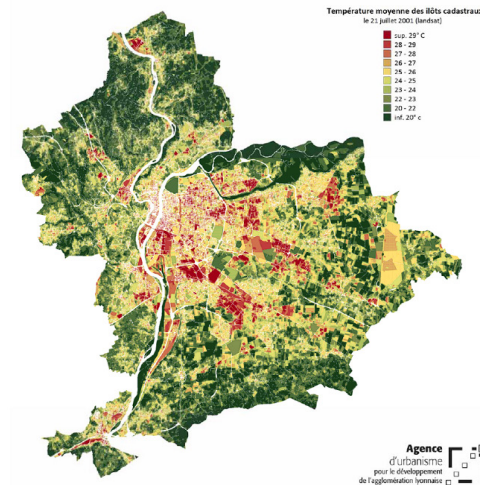
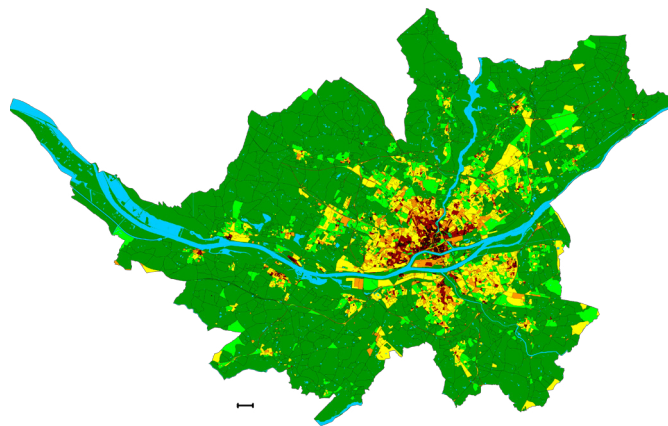
Source : Molina G., décembre 2012

Des exemples de villes françaises

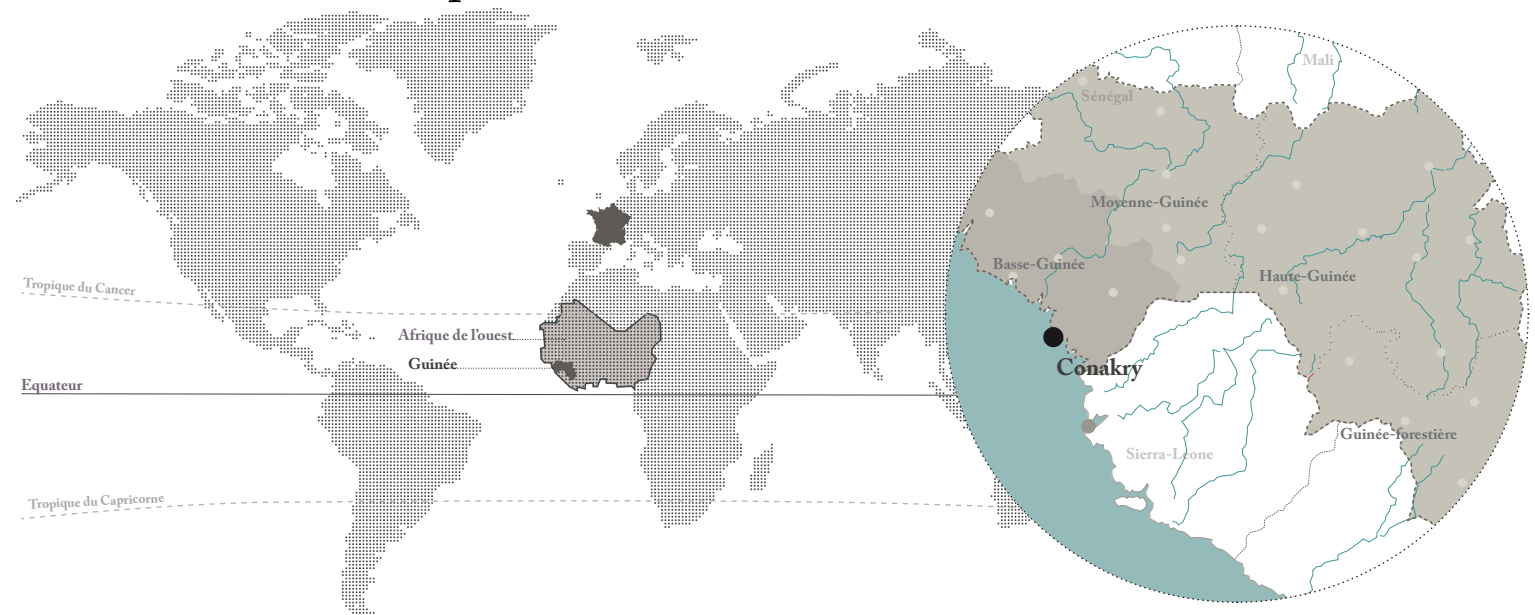


Nantes

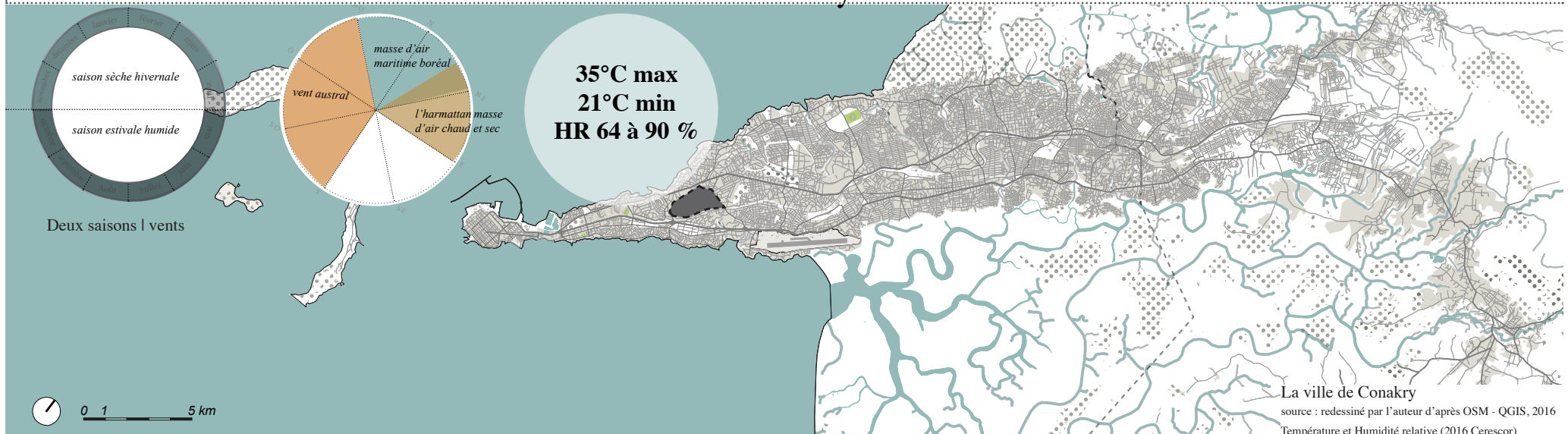
Lyon



Un exemple en Guinée



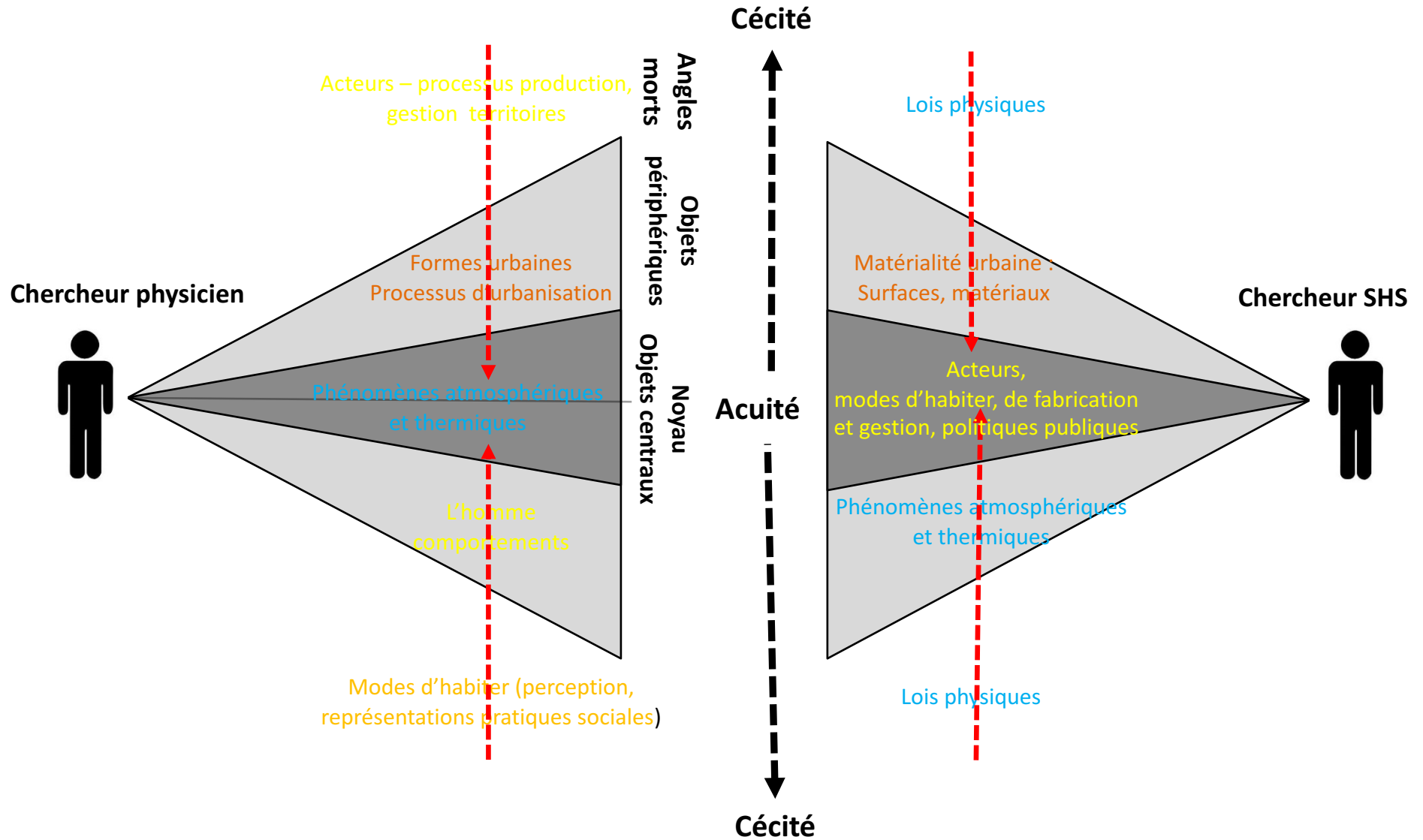
Conakry





Quand le climat pousse le chercheur à l'inventivité méthodologique

L'interdisciplinarité radicale



Phénomènes climatiques physiques

Expériences climatiques citadines

Base de données

T
E
C
H
N
I
Q
U
E
S



Entretien



Observation



Itinéraire



Carte des systèmes de lieux

Mesures mobiles



Mesures de stations

O
U
T
I
L
S



Photo



Relevé habiter



Mesure sensible



Prise de son



Prise de Note



Marche

Les relevés photographiques

Hafia Minière centre Conakry | Point n°2 | Carrefour Kamissokoyah



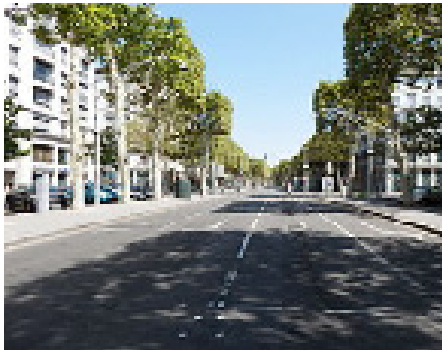
Hafia Minière centre Conakry | Point n°2 | Carrefour Kamissokoyah



Terrains d'enquête à Lyon



Le 6e



La Guillotière



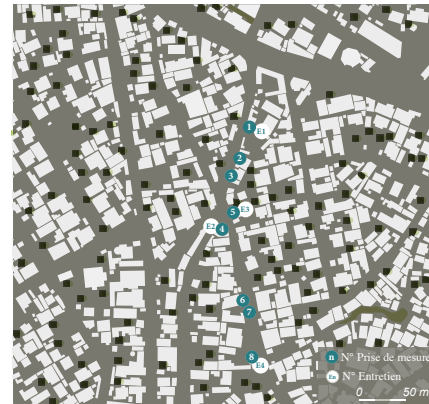
La Part Dieu



Terrains d'enquête à Conakry



4 Séquences climatiques
18 entretiens semi-directifs
38 relevés physiques



Parcours n°1 | Mesures T°C, Vents et entretiens climatiques

Hafia Minière - Marché



Parcours n°3 | Mesures T°C, Vents et entretiens climatiques
Température

Hafia III - Résidentiel



Parcours n°4 | Mesures T°C, Vents et entretiens climatiques

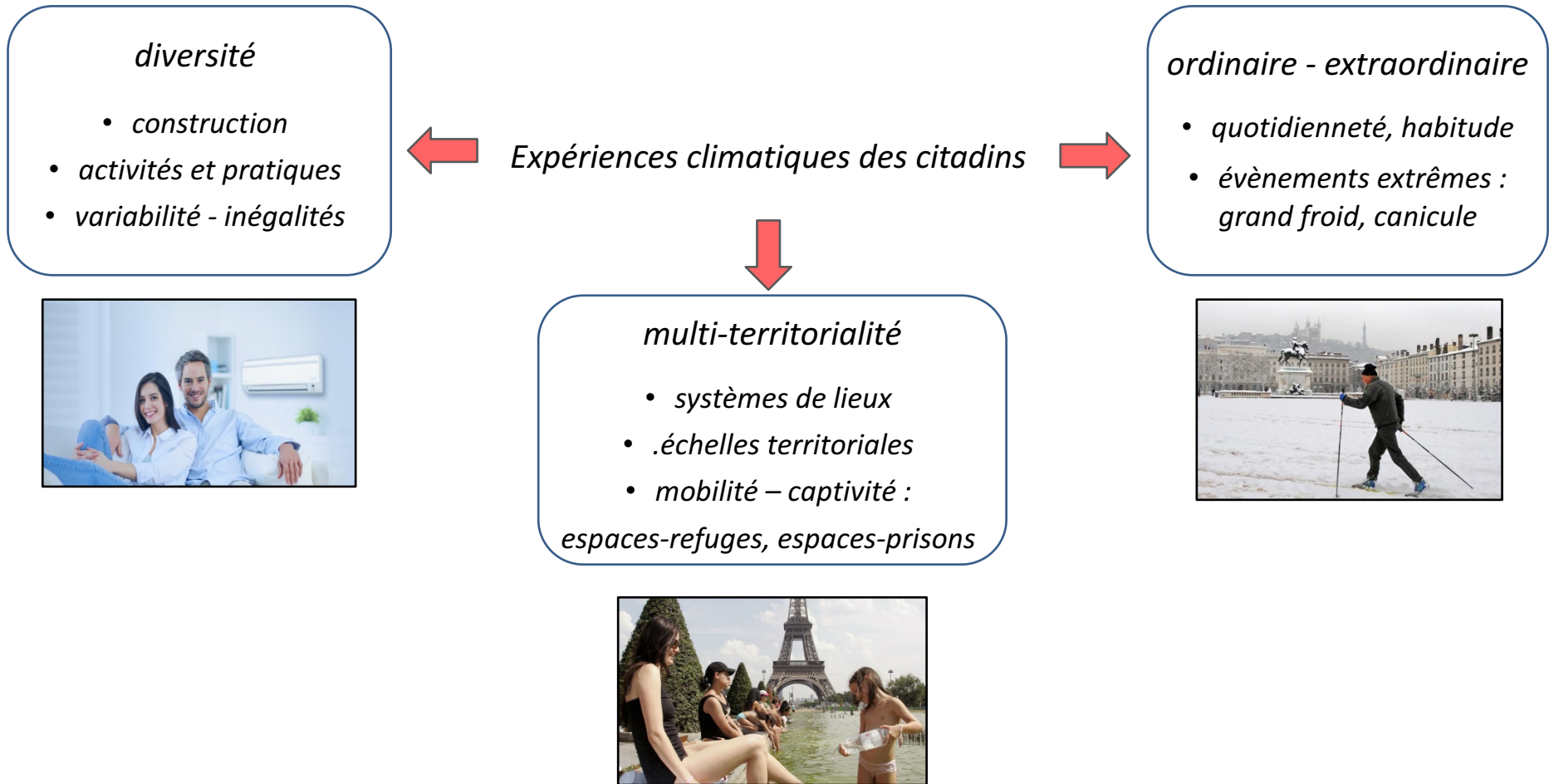
Hafia Minière - Voie ferrée





Résultats : Expériences climatiques et stratégies d'adaptation

Trois axes des recherches



Multi-territorialité à Conakry

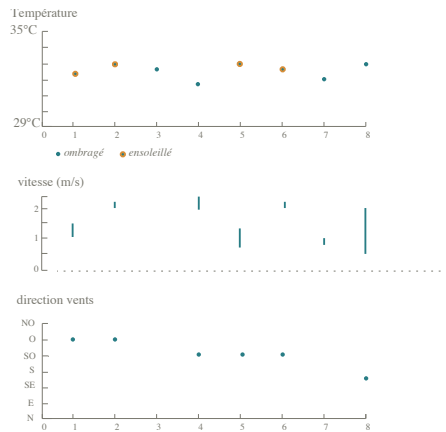


Tableau I Relevé de T°C, Direction et vitesse des vents | ombragé ou ensoleillé



« Au bord de la mer à Taouyah. Là-bas je pars c'est plus proche de chez moi maintenant que Landréah [...] Oui je pars deux fois dans la semaine ; les jeudis de 14h à 18h et le samedi de 14h à 18h comme cela. Il fait bon ». EC1

EC1 « Avec le déplacement du soleil quoi, quand le soleil est comme ça. Le matin l'ombre est comme cela et le soir le soleil vient devant moi donc je change de côté. Donc je m'assoie là-bas ».

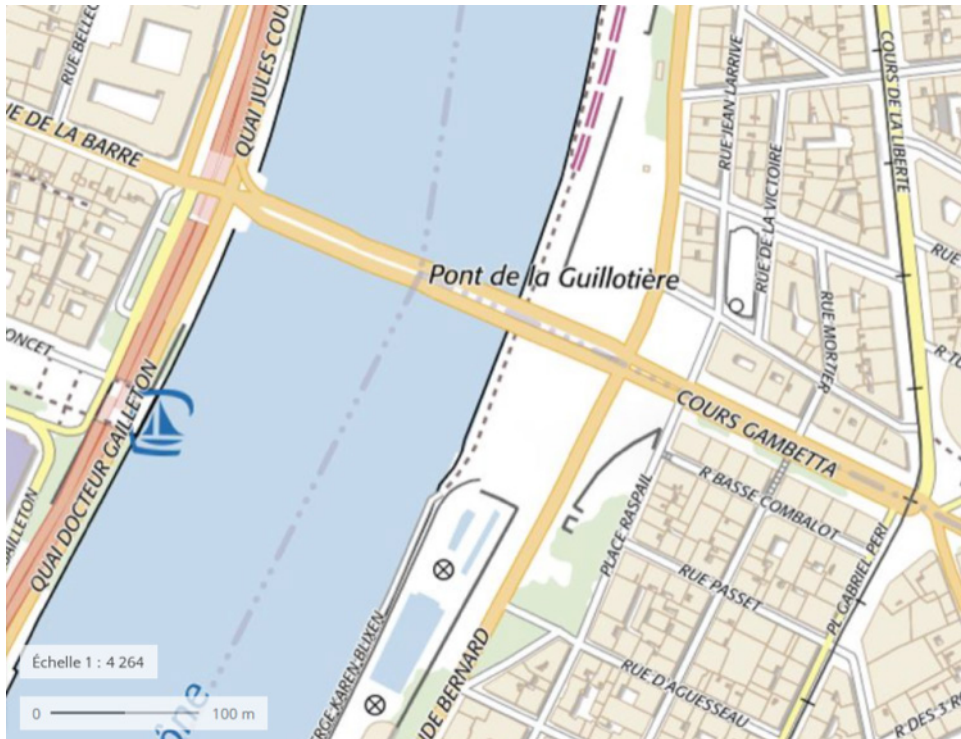
« Les commerçants par exemple lorsqu'ils ont une place ils ne peuvent pas le déplacer. S'il fait frais c'est une chance. S'il fait chaud ils vont chercher des parasols, ils restent près de leur marchandise. EC4

« Sauf ceux qui sont sur la colline qui sent mieux la respiration. C'est bien aéré. Ici il n'y a pas de vent car les gens ont construit n'importe comment. Ils ont serré l'espace qui existait avant ici. » EC9

EC5 « Je reste sous l'ombre. A la devanture de la maison, il y a un arbre, j'ai fabriqué une petite tente pour m'asseoir. Je reste souvent là-bas. »



Captivité / Mobilité à Lyon - Place du pont de la Guillotière - Juin 2017



Stratégie d'investissement des espaces à Lyon

Localisation : espaces refuges



à l'ombre des arbres



sous le pont

Usagers spécifiques



les « captifs »



les « irréductibles »

L'ordinaire des expériences climatiques à Conakry



L'ordinaire et l'extraordinaire



Intensification des usages ludiques

Place Graslin, Nantes,
17 juin 2017 (35°)



Mise en scène du changement climatique

Place Royale, Nantes
Ete 2017